



ARCH'ECHOS

19

Association pour la Recherche sur Chaville, son Histoire et ses Environs (A.R.C.H.E.)

Chronique du temps passé ...

Quand Chaville

prenait du bon temps ...



... Dans les bois ...

Tout en étant très proche de Paris, Chaville a la chance d'avoir la moitié de son territoire ou presque (44%) occupée par des bois accueillants.



Fausses-Reposes : ce mot est tiré du vocabulaire de la vènerie et évoque le « faux repos » du gibier qui, poursuivi par une meute, se cache dans un fourré.

Depuis pour tous les Chavillois, c'est un lieu de loisirs propice à la promenade, à la détente, à la flânerie... à tous les plaisirs que peut procurer une si belle nature... belle en toutes saisons... comme le dit si bien le poète ...



Les forêts de Meudon et de Fausses-Reposes, anciennes réserves de chasses royales au 17ème siècle sont devenues domaniales à la Révolution. Aujourd'hui, c'est « l'Office national des forêts » qui est chargé de les entretenir.



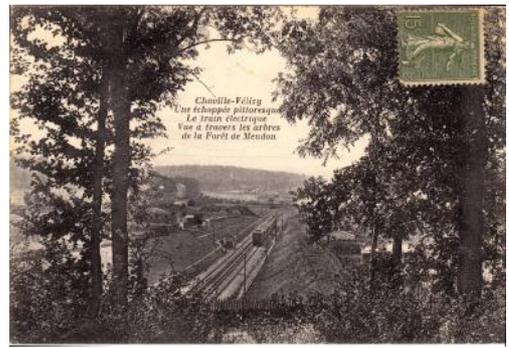
« Paysage »

*L'automne à Chaville est superbe;
Le bois par place est resté vert;
Ailleurs, tournant au vent d'hiver
Les feuilles s'abattent sur l'herbe;
Mais les grands chênes fiers encor,
Gardent leur parure tenace,
Et, sentant que le froid menace
S'habillent de cinabre et d'or,
Qu'importe si le ciel est sombre,
Quand on a la claire forêt!
Son feuillage ardent qui paraît
Plus radieux au sein de l'ombre
Nous garde en ses rameaux vermeils,
Dans ses feuilles d'or pur baignées
Et de longs rayons imprégnées,
Le souvenir des vieux hivers.*

Paul Arène (1843 – 1896)

écrivain et poète provençal, auteur de contes et de nouvelles, ami d'A. Daudet.

A partir du milieu du 19ème siècle, les transports en commun se développèrent. Les lignes Paris - Versailles (St Lazare, Montparnasse et Invalides, respectivement ouvertes en 1839, 1840 et 1902) déversèrent alors leur flot de Parisiens et de banlieusards avides d'air pur, de calme et de repos.



A côté des Chavillois venus à pied ou à vélo, qui en profitaient depuis longtemps, ils goûtèrent, eux aussi, aux multiples agréments de la forêt !



Enfin, au début du 20ème siècle, les nouvelles lois sociales permirent aux travailleurs de disposer de plus de temps libre.

Dès lors, plus question pour beaucoup de citadins de passer le dimanche en ville...

1900. loi Millerand limitant la journée de travail à 10 heures pour les femmes et les enfants en fixant son application progressivement dans les ateliers mixtes sur un délai de quatre ans.
A. Millerand, Ministre du travail sous la Présidence d' E. Loubet.



1906. loi instituant la semaine de six jours, le repos hebdomadaire étant obligatoire pour tous les employés et les ouvriers. La journée de travail des mineurs passe à 8 heures.

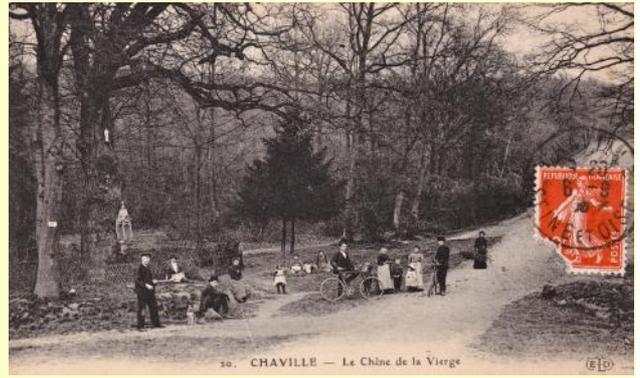
1919. loi instituant la semaine de 48 h et la journée de 8 heures.

1936. loi instituant la semaine de 40 heures



promenade aux dolmens

On se promène ... en famille ...
ou avec sa petite amie ...



on ramasse des châtaignes et des champignons en automne ...
du muguet au printemps



on s'y amuse en toutes saisons...
que l'on soit jeune ...ou un peu moins...



on peut même s'y perdre !!!

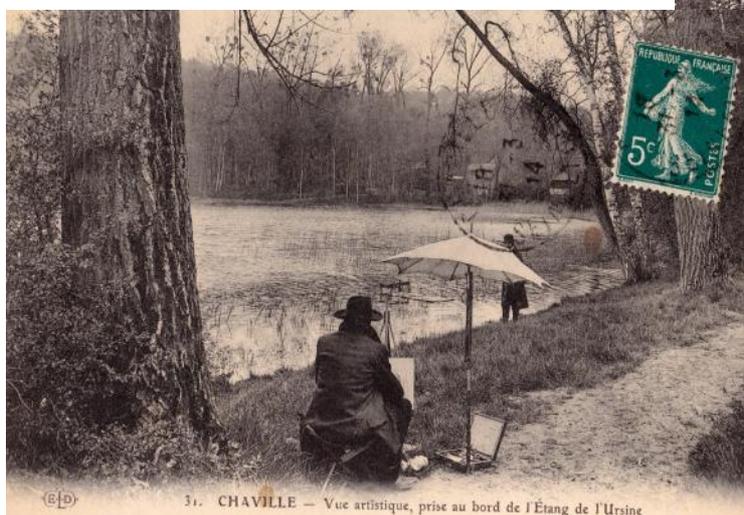
... Au bord de l'eau ...

Ces bois possèdent, en plus de leur charme indéniable, une autre richesse : ses étangs. Creusés par le Chancelier Michel Le Tellier, au 17ème siècle, une douzaine d'étangs agrémentaient le territoire forestier compris entre Meudon, Chaville, Vélizy et Viroflay.

Louis XVI, qui aimait la chasse mais pas se mouiller les pieds... en fit combler quelques-uns. Heureusement, ceux qui restent ont fait et font encore aujourd'hui la joie des promeneurs.



De nombreux peintres ont trouvé leur inspiration auprès de ces étangs forestiers bordés de roseaux et de nénuphars.



Au début du 20ème siècle les photographes n'ont pas été en reste comme le prouvent les nombreuses cartes postales qui témoignent avec pittoresque et humour des moments heureux vécus près de l'étang de l'Ursine, de Brise-Miche ou des Ecrevisses.



3827. CHAVILLE (S.-et-O.) — L'Étang des Ecrevisses E. M.



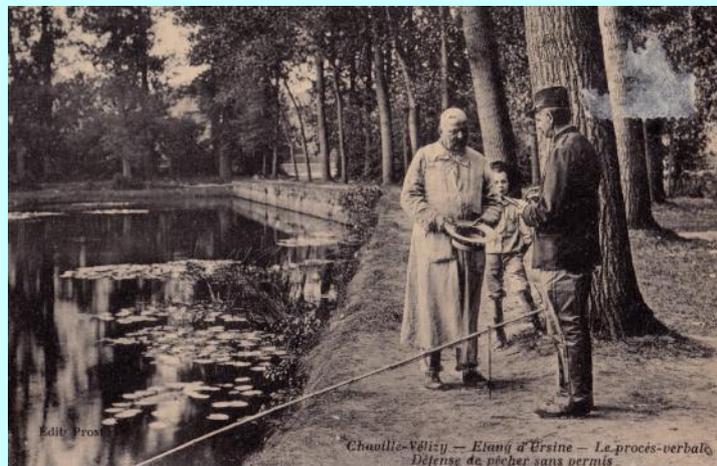
Étang d'Ursine Une pêche miraculeuse



Deux amis



7. CHAVILLE (S & O)
L'ÉTANG DES ÉCREVISSES



Chaville-Vélizy — Étang d'Ursine — Le procès-verbal
Défense de pêcher sans permis

Les plaisirs de la pêche!!!



Les activités nautiques attiraient une foule de spectateurs qui ne se privaient pas d'encourager les sportifs notamment lors des joutes qui avaient lieu sur l'étang de Brise-Miche puis plus tard sur l'étang de l'Ursine.

« les jouteurs se réunissaient dans le Bas-Chaville puis musique en tête se rendaient à Brise-Miche ».



Après une longue balade dans les bois, une excursion à pied ou à vélo, une partie de pêche mouvementée ou une périlleuse leçon de canotage, quoi de plus agréable que de pique-niquer à l'ombre des grands arbres du bord de l'eau ?



On peut aussi se rafraîchir dans une buvette au bord de l'eau, sous la tonnelle d'un café, à l'abri du soleil...



Et l'on n'a que l'embaras du choix !!!



Le mot guinguette a une étymologie controversée :

- soit il vient du mot « guinguet » et il désigne un petit vin blanc sec aigrelet et rafraîchissant, peu cher, produit en Ile de France et désormais introuvable.

- soit il vient du mot « guiguer » ou « guinguer » c'est à dire danser la gigue.

... Et enfin, pourquoi ne pas se régaler d'une petite friture avant d'aller esquisser un pas de danse sous la pergola d'une guinguette ?

La définition de Larousse concilie les deux origines :

« une guinguette est un établissement situé hors des villes où les gens du peuple vont boire, manger et danser les jours de fête; le plus souvent en plein air, dans la verdure. »

Les premières guinguettes datent des années 1700. Ce sont surtout des débits de boissons où éventuellement on peut danser.

Au 18^{ème} siècle, elles connaissent un bel essor à Paris et dans les villages proches de la capitale. Pour échapper à l'octroi qui taxait les denrées alimentaires et les vins, elles s'installent au-delà des barrières des villes.

Au 19^{ème} siècle, Paris s'agrandissant, ses limites sont repoussées et les guinguettes s'éloignent encore un peu plus. Elles se développent alors près des transports en commun: le long de la Seine et des lignes de chemin de fer. Plutôt qu'un débit de boissons, elles deviennent un lieu où l'on danse car depuis le milieu du siècle le bal est au premier rang des divertissements. Et l'on se dégourdit les jambes avec la valse, la polka, la mazurka et la scottish! Beaucoup plus tard ce sera avec la valse musette, le tango et la java...

Au 20^{ème} siècle, elles connaissent un franc succès. Les Parisiens vont profiter de leur jour de congé hebdomadaire pour venir à la campagne s'y reposer, s'y amuser, boire un agréable petit vin blanc ou bien une absinthe, très prisée à l'époque ... et faire la fête ... en musique car la moindre petite buvette est fière d'avoir un orchestre entraînant et même parfois une chanteuse.

Les guinguettes de Chaville



A. D. Paris. — CHAVILLE. — Restaurant du Pavillon de l'Ursine. — Le Pavillon.

Moins renommées que les guinguettes des bords de la Seine ou de la Marne immortalisées par les écrivains et les peintres impressionnistes, celles de Chaville étaient cependant très nombreuses, surtout près de l'Ursine.

En voici quelques-unes parmi les plus prisées :

Le Pavillon de l'Ursine, à l'angle de la rue Maneyrol et de la rue Sablée appartenait à Mr Barraud, qui fut maire de Chaville.

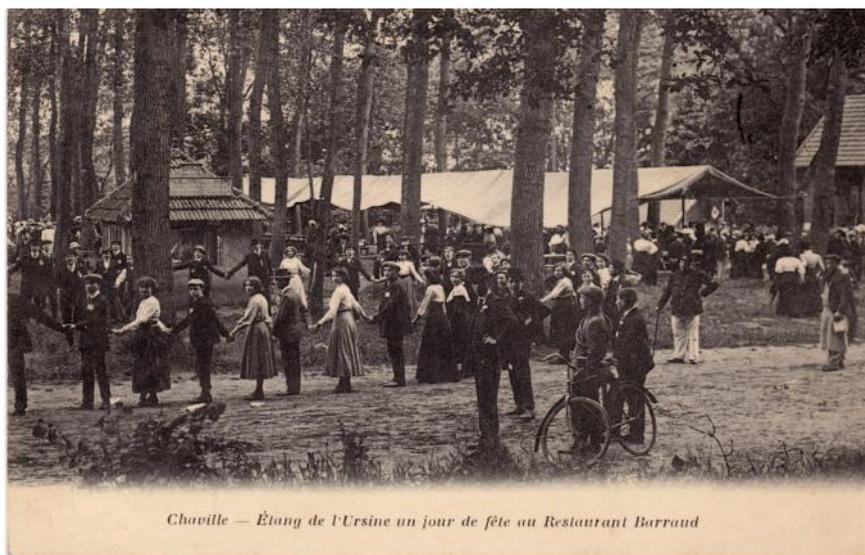
« une très belle salle vitrée donnait sur l'étang, le parquet était impeccable et les tables coquettes »

Très connu pour ses bosquets et sa source ferrugineuse, il était très fréquenté.



46. CHAVILLE (artistique) — L'Étang de l'Ursine — Le Pavillon

« les filles avaient de jolis corsages frais et légers, une jupe à larges godets aux genoux mais laissant voir la dentelle d'un coquin jupon »



Chaville — Étang de l'Ursine un jour de fête au Restaurant Barraud

Ces établissements, en plus du principal attrait que représentait la danse proposaient toutes sortes de jeux et distractions pour satisfaire une clientèle décidée à profiter au maximum de son dimanche : des balançoires, des jeux de boules, des quilles, des cartes, des dominos, le fameux jeu de la grenouille ... des tombolas ...



42. CHAVILLE — Autour de l'Étang de l'Ursine, une Tombola

La Limousine, rue Maneyrol



« On y dansait dans une salle de construction légère assez coquette...
Il n'y avait pas de restaurant mais un bar, et l'on payait à la danse, au monnayeur juché sur une chaise d'où l'expression : « passons la monnaie »

« La clientèle était faite d'habités chavillois mais aussi de promeneurs parisiens qui venaient se rafraîchir et ... « en tourner une »!!!



L'orchestre était le plus souvent composé d'un accordéon, d'un banjo et d'une grosse caisse, parfois d'un violon.



Des établissements comme **Le petit Madrid**, **le gros Chêne**, **le café de Paris**, **le Pavillon bleu**, **l'Ecusson bleu** et bien d'autres ... permettaient de passer de bons moments et d'occuper très agréablement les jours de congé.

Malheureusement ... « les guinguettes ont fermé leurs volets » ...



Etang de Brise-Miche



Etang des Ecrevisses



Etang de l'Ursine (anciennement étang de Colin-Porcher)

Les guinguettes, la belle époque, les fêtes du muguet ... le temps révolu ... celui de notre jeunesse est toujours le meilleur.

Qu'offre aujourd'hui Chaville à nos enfants comme souvenir ? des cartes postales, des photos, le récit des Anciens ... Pourtant la ville est belle : les lieux existent attendant des audacieux qui les feront renaître à moins que de nouveaux emplacements ne prennent rapidement la relève.

Pierre Levi-Topal

A.R.C.H.E.
 Association pour la recherche sur Chaville,
 son Histoire et ses environs.
 40 rue de la Passerelle
 92370 Chaville
<http://www.arche-chaville.org>
arche.chaville@laposte.net
 ISSN-1146-075

Directeur de publication : Pierre Levi-Topal
 Rédaction et mise en page: Huguette Faure
 Nicole Garcia
 P Levi-Topal



Documents : - collections privées
 - Archives de l'A.R.C.H.E